

À la mémoire de Jean-Luc Ceddaha, mon ami-frère.

# Rue La Quintinie \*

étude pour le pouce pulpé

Roland Dyens

\* J'ai toujours noté (et regretté) le fait qu'une grande majorité de guitaristes, dont d'excellents, n'utilisaient *jamais* la pulpe du pouce, cette partie de ce doigt pourtant si chère à nos graves et qui offre cette amplitude sonore qui n'est pas sans rappeler celle du piano. Personnellement, j'ai toujours considéré que la pulpe du pouce était, justement, à rapprocher de la pédale des pianistes, en ce sens que l'une comme l'autre intervenaient de façon ponctuelle – rare parfois – mais toujours dans le but de répondre à un besoin, une exigence.

Afin de tirer partie au mieux de ce timbre ô combien précieux, vous ne vous contenterez pas d'un timide effleurement de corde ici ou là mais recherchez au contraire à vous «engager» pleinement au travers d'un geste, un geste consistant à buter la basse de façon généreuse – ce qui ne veut pas dire fort – avec la pulpe «et rien que la pulpe», sans le moindre brin d'ongle donc.

Vous noterez que le pouce pulpé, ici en tout cas, intervient presque exclusivement sur la 6<sup>e</sup> corde, et ainsi, par un jeu d'oppositions, réussit à capturer au mieux ce grave «pianistique» évoqué plus haut.

Et que ce thème technico-musical put faire l'objet d'une *piècétude* m'est apparue d'une évidente nécessité.

H) Laissez sonner la note liée dans le vide au-delà de la durée écrite.

V) Optionnel

M) Sauf indication de signe d'arpège tous les accords ou doubles notes rencontrés ici seront plaqués.

N) Note jouée apoyando (butée) mais pas nécessairement forte ni accentuée. Elle le serait si un accent se trouvait en complément de l'épisme (trait) situé au-dessus ou au-dessous de cette note.

B) À l'endroit indiqué vous reposerez le doigt indiqué entre parenthèses sur la corde qui vient d'être jouée de sorte d'en éteindre la résonance.

\* I have always noticed (and regretted) the fact that a great majority of guitarists, some excellent ones among them, *never* use the pulp of the thumb, this part of the finger that is so dear to our bass strings, and that offers this sonorous amplitude reminding that of the piano. Personally, I have always considered the pulp of the thumb as being, rightly, associated with the piano pedal, in the general sense that both are used punctually – sometimes rarely – but always with the objective of responding to a need, a requirement.

To get the best out of this oh so precious tone, you must not simply be content with a shy caressing of the string here or there but, on the contrary, look for a way to fully “engage” yourself through a gesture, a gesture consisting of playing bass notes in rest stroke generously – not necessarily loud – with the pulp “and only the pulp”, avoiding even the slightest bit of a contact with the nail.

You will notice that, in this piece anyway, the thumb played with the pulp intervenes almost exclusively on the 6th string, this, by a game of oppositions, to best capture the “pianistic” depth mentioned above.

And it seemed to me that the use of this musically-technical theme as the subject of a *piècétude* was an obvious necessity.

H) Let the note tied to nothing ring beyond the written duration.

V) Optional

M) Except when specified with an arpeggio sign, all chords or double notes are to be plucked together.

N) Note played with a rest stroke, but not necessarily *forte*, nor accentuated. It will be accentuated only if an accent is indicated in addition to the *tenuto* symbol located over or under the notehead.

B) At the specified spot, place the finger marked in parenthesis on the string that has just been played, so that it will also dampen its resonance.